



Le tableau de bord des personnalités Paris Match – Ifop

Mars 2009

**LEVÉE DE L'EMBARGO
LE MARDI 10 MARS 2009 À 18H00**

Parution dans Paris Match le jeudi 12 MARS 2009





Note méthodologique

Étude réalisée par l'Ifop pour Paris Match à partir d'un échantillon de **957** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 5 au 6 Mars 2009.



Retrouvez les résultats de ce sondage sur le site de l'Ifop :
www.ifop.fr



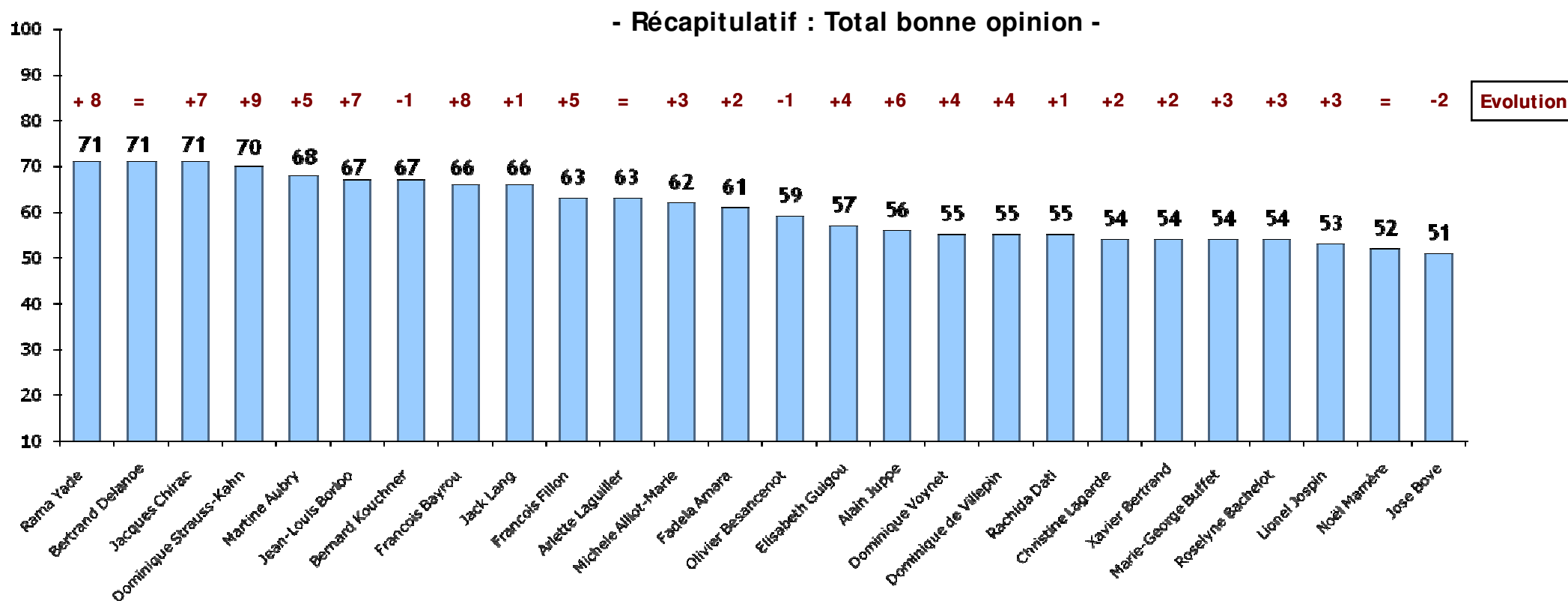


Le match des personnalités



Le classement général

Question : Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment ?

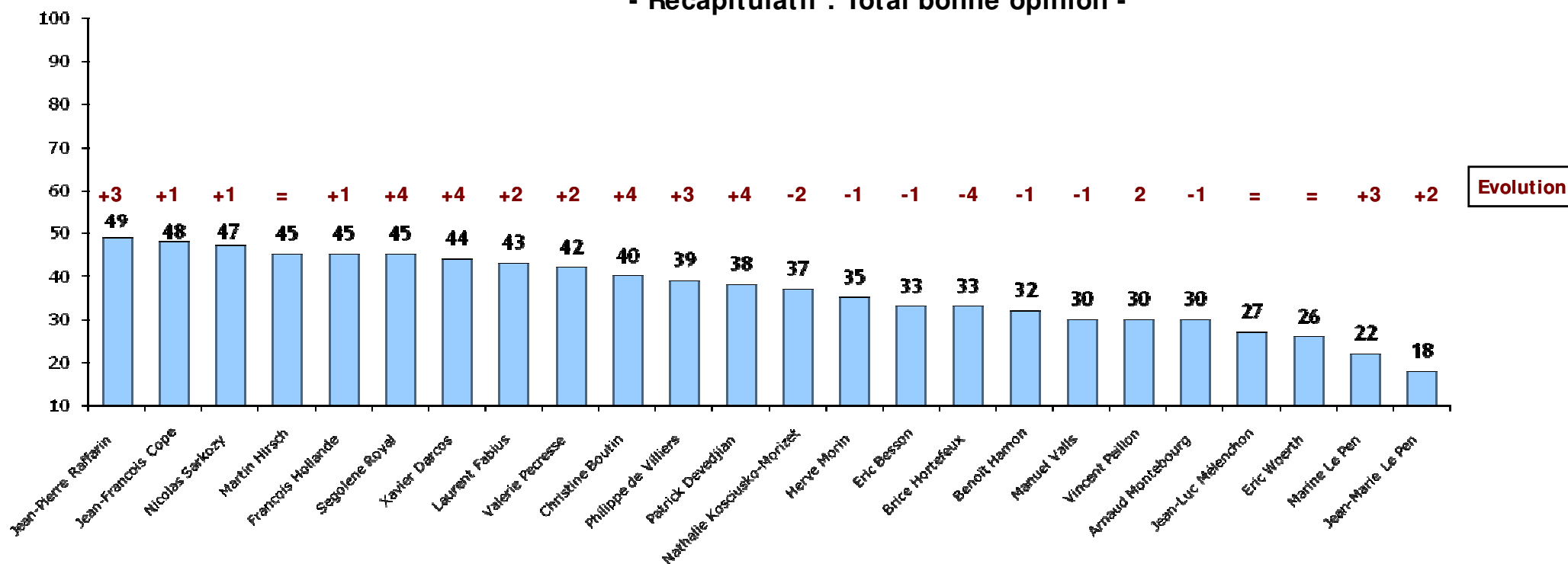


Sur fond d'indulgence générale (les deux tiers des personnalités mesurées progressent au moins légèrement), les reculs même faibles sont significatifs : B. Hamon (-1 après le +8 du mois dernier), J. Bové et N. Kosciusko-Morizet (-2 points), B. Kouchner et O. Besancenot (-1 point), B. Hortefeux (-4 points) et E. Besson (-1 après son +5 de février) En tête la jeunesse ou l'ancienneté redemptrice permettent à R. Yade (+8) et à J. Chirac (+7) d'occuper avec B. Delanoë la première place, suivis de peu par D. Strauss-Kahn qui profite à plein (+9) de sa mise au point médiatisée, par M. Aubry désormais 5ème, J.L. Borloo (+7) et F. Bayrou (+8).

Le classement général

Question : Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment ?

- Récapitulatif : Total bonne opinion -





Les duels.



Duel n° 1 : Martine Aubry / Ségolène Royal.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Rappel Juillet 2006	Rappel Décembre 2008	Mars 2009
	(%)	(%)	(%)
• Martine Aubry	20	60	59
• Ségolène Royal.....	75	33	36
- Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>)..	5	7	5
- Ne les connaît pas (<i>réponse non suggérée</i>) ..	-	-	-
- Ne se prononcent pas	-	-	-
TOTAL.....	100	100	100

Auprès des sympathisants socialistes		
Rappel Juillet 2006	Rappel Décembre 2008	Mars 2009
(%)	(%)	(%)
20	52	55
78	44	44
2	4	1
-	-	-
-	-	-
100	100	100

M. Aubry assure petit à petit son avantage sur S. Royal, dans ce duel de préférence qui n'est pas une intention de vote à la future probable primaire socialiste de 2012 : 59% (-1)–36%(+3) dans l'ensemble de l'opinion, mais 55%(+3)–44%(=) chez les sympathisants socialistes. Seuls les sympathisants de Lutte Ouvrière et du PC donnent encore l'avantage à Ségolène Royal.

Duel n° 2 : Martine Aubry / Xavier Bertrand.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Mars 2009 (%)	Sympathisants PS (%)	Sympathisants UMP (%)
• Martine Aubry	59	84	27
• Xavier Bertrand	38	15	70
- Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>)	2	1	2
- Ne les connaît pas (<i>réponse non suggérée</i>)	-	-	1
- Ne se prononcent pas	1	-	-
TOTAL	100	100	100

La première secrétaire du PS domine le secrétaire général de l'UMP : X. Bertrand est non seulement devancé dans toutes les catégories politiques mais aussi chez les sympathisants du MoDem, (40% contre 58% à M. Aubry) et du FN (28% seulement contre 59%). M. Aubry obtient même un tiers (35%) des électeurs du premier tour de N. Sarkozy.

Duel n° 3 : Martine Aubry / Dominique Strauss-Kahn.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Mars 2009 (%)	Sympathisants Socialistes (%)
• Martine Aubry	49	59
• Dominique Strauss-Kahn.....	49	40
- Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>)	2	1
- Ne les connaît pas (<i>réponse non suggérée</i>).....	-	-
- Ne se prononcent pas	-	-
TOTAL	100	100

Si, contre D. Strauss-Kahn, M. Aubry ne fait que jeu égal dans l'ensemble de l'opinion (49% 49%), c'est en raison du soutien massif des sympathisants UMP (74% 24%) et moins nettement de ceux du MoDem (64% 36%) en faveur du directeur du FMI. Elle l'emporte par contre dans l'ensemble des sympathisants de gauche (65% 34%) et un peu nettement chez les sympathisants du PS (59% 40%).



Le match de l'actualité.



Le jugement sur le retour de la France dans le commandement intégré de l'OTAN

Question : Et es-vous favorable ou opposé au retour de la France dans le commandement intégré de l'OTAN ?

	Mars 2009	Sympathisants de gauche	Sympathisants du MoDem	Sympathisants UMP
	(%)	(%)	(%)	(%)
• Favorable	58	52	59	76
• Opposé	37	44	35	20
- Ne se prononcent pas	5	4	6	4
TOTAL	100	100	100	100

Le « retour » (après quand même plus de 40 années d'absence) de la France dans l'OTAN est majoritairement approuvé (58%37%) sans que l'on sache très bien de quoi est faite cette approbation. Elle est très forte à l'UMP (76% mais quand même 20% d'opposés), nette au MoDem (59%35%), majoritaire dans l'ensemble de la gauche (52%44%) mais minoritaire aux deux extrémités du paysage politique, chez les sympathisants de l'extrême-gauche et du PC (54%d'opposés) d'une part, chez ceux du FN (63%d'opposés) d'autre part.

Les principaux enseignements

Le retour de la France dans le commandement intégré de l'OTAN est approuvé par une majorité de Français (58%), moins de deux personnes sur cinq (37%) s'opposant à cette récente décision du Président de la République. A titre de comparaison historique, il est intéressant de rappeler qu'en 1966, les Français se montraient hostiles au retrait annoncé par le général de Gaulle. Selon une enquête réalisée par l'Ifop du 12 au 22 mars 1966, les opposants au retrait de l'Alliance Atlantique étaient alors presque deux fois plus nombreux (38%) que ses partisans (22%).

Aujourd'hui, la décision d'un retour complet de la France dans le commandement intégré de l'OTAN est soutenue par près de trois Français sur cinq, les plus favorables se situant dans les rangs des jeunes (71% chez les moins de 25 ans) et des catégories supérieures (73% des artisans-commerçants, 62% des cadres). Relevons aussi un clivage politique marqué : les sympathisants UMP s'y montrent en effet plus favorables (76%) que les sympathisants centristes - pourtant héritiers les plus directs de la tradition atlantiste - ou que les sympathisants socialistes (52%), seuls à gauche à soutenir majoritairement cette décision avec les proches des Verts (71%).

A l'inverse, les plus hostiles à la décision de Nicolas Sarkozy se situent aux deux extrémités de l'échiquier politique, à savoir à l'extrême-gauche et à l'extrême-droite. Mais alors que l'opposition à cette réintégration dans l'OTAN approche la barre des 50% chez les sympathisants de LO ou du Nouveau Parti Anticapitaliste, elle la dépasse largement chez les sympathisants du FN (63%) ou chez les électeurs lepénistes (55%) au premier tour de l'élection présidentielle de 2007. Il convient enfin d'observer que le niveau d'étude influe aussi sur la position des Français sur le sujet, les plus opposés au retour dans l'OTAN se situant dans les rangs des moins diplômés.

Frédéric Dabi



- Annexe -

L'état de l'opinion publique française en mars 1966 après l'annonce de la sortie du commandement intégré de l'O.T.A.N.



L'état de l'opinion publique française en mars 1966 après l'annonce de la sortie du commandement intégré de l'O.T.A.N.

Le 21 février 1966, Charles de Gaulle s'exprime devant les Français pour exprimer sa position sur l'OTAN et préparer l'opinion publique à la rupture avec l'organisation. Le 7 mars, Charles de Gaulle, dans une lettre adressée au Président des Etats-Unis, Lyndon B. Johnson, annonce que la France se retire de l'OTAN.

Dans ce moment particulièrement historique, l'Ifop réalise du 12 au 22 mars une enquête afin de cerner l'état de l'opinion sur cette question. Les enseignements de cette étude sont présentés ci-dessous.

« La France a décidé unilatéralement de rompre les engagements militaires qui résulteraient de son adhésion à l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord signé en 1949, tout en restant fidèle au principe de l'alliance. Telle est la décision que le Général de Gaulle a prise quelques semaines après avoir été réélu Président de la République. Les alliés ont été prévenus et un calendrier est en cours d'élaboration avec eux pour le retrait de la France, notamment, des troupes américaines et de leurs installations militaires.

L'importance d'une telle décision a provoqué en France comme à l'étranger des réactions diverses, dans les milieux compétents et dans la presse.

On sait qu'en matière de politique internationale, en France comme ailleurs, une partie importante de la population demeure dans l'incertitude et ne se prononce pas sur des questions qui, pourtant, engagent l'avenir du pays. Les positions prises par les autres n'en reflètent pas moins en général des grandes options latentes dans la conscience collective.

Or, dans la conjoncture des dernières années, les Français qui prenaient parti estimaient opportun de resserrer les liens de la France avec l'O.T.A.N., plutôt que de prendre des distances.

Ils estiment en outre que l'alliance atlantique joue un rôle essentiel pour la sécurité tant de l'Europe en général que de la France en particulier, et c'est sans doute la raison pour laquelle ils n'estiment pas souhaitable que la France se retire de l'O.T.A.N.

Mais, tout en ayant cette conviction, ils n'admettent pas aisément les limitations de souveraineté que peut entraîner l'alliance. Ainsi, dans l'hypothèse énoncée en mars 1966 où les Américains refuseraient de faire passer leurs bases militaires en France sous commandement français, ils considèrent le plus souvent que la France devrait alors demander le retrait de ces bases américaines.»

L'état de l'opinion publique française en mars 1966 après l'annonce de la sortie du commandement intégré de l'O.T.A.N.

Q1. A l'heure actuelle, estimez-vous que l'alliance atlantique joue un rôle essentiel pour la sécurité de l'Europe ?

	Octobre 1964 %	12-22 mars 1966 %
Oui	44	46
Non	20	22
Ne se prononce pas	36	32
Total	100	100

Q2. Et estimez-vous, à l'heure actuelle, que l'Alliance Atlantique joue un rôle essentiel pour la sécurité de la France ?

	Octobre 1964 %	12-22 mars 1966 %
Oui	47	48
Non	17	20
Ne se prononce pas	36	32
Total	100	100

Q3. Pensez-vous que si les Américains refusent de faire passer leurs bases militaires en France sous commandement français, la France doit demander le retrait de ces bases militaires américaines ?

	12-22 mars 1966 %
Oui	41
Non	20
Ne se prononce pas	39
Total	100

Q4. Estimez-vous souhaitable que la France se retire de l'O.T.A.N. ?

	12-22 mars 1966 %
Souhaitable	22
Pas souhaitable	38
Ne se prononce pas	40
Total	100



Contacts





Frédéric DABI

Directeur du Département
Opinion et Stratégies d'Entreprise

frederic.dabi@ifop.com

Jérôme FOURQUET

Directeur Adjoint
Département Opinion et Stratégies
d'Entreprise

jerome.fourquet@ifop.com

Ifop:

01 45 84 14 44

